



Académie de Mayotte

TEMPS FORTS

Semaine 45-46



LE CROSS ACADÉMIQUE

Le CROSS académique est le plus gros événement de l'UNSS Mayotte. Il s'agit en premier lieu d'un événement sportif, c'est une compétition avec une victoire de course. Mais avec le sport, les jeunes apprennent des valeurs sociales, éducatives et inclusives importantes pour bien vivre ensemble.

PRESSE LOCALE



La grève continue dans les écoles du 1^{er} degré

MOUVEMENT SOCIAL : DANS L'ATTENTE DE RÉPONSES CONCRÈTES À LEURS REVENDICATIONS, LE SYNDICAT FSU-SNUIPP POURSUIT SA MOBILISATION

Grève



Ce mercredi 6 novembre 2024 marque la troisième journée de mobilisation pour le syndicat FSU-Snuipp. La grève dans les écoles du premier degré doit

se poursuivre aujourd'hui tant que des réponses concrètes n'auront pas été apportées par le recteur de l'académie de Mayotte

Hier, les drapeaux du syndicat FSU-Snuipp ont été déployés devant le rectorat de Mayotte. Bien que les portes étaient closes, les manifestants sont parvenus à pénétrer dans l'enceinte du rectorat en traversant la végétation. « On nous a reproché la façon dont on est rentrés », explique un gréviste. Les forces de l'ordre étaient présentes pour s'assurer que les manifestants n'aillent pas plus loin, et la situation s'est déroulée dans le calme.

Une délégation a été reçue par le secrétaire général et le directeur de cabinet du recteur de Mayotte, Jacques Mikulovic. « L'objectif pour nous, c'est de poursuivre le dialogue, approfondir ce qui est déjà entamé et sortir très rapidement de ce mouvement de grève. On nous a très bien écoutés, on nous a pris au sérieux, mais maintenant ça ne suffit pas. Il nous faut quelque chose de concret », explique le secrétaire du syndicat FSU-Snuipp, Rivo Rakoton-dravelo. « Il y a des décisions que le recteur peut prendre localement sur la question de la liberté pédagogique, sur la question des effectifs. Il y a des initiatives et des démarches auprès du mi-

nistère de l'Éducation nationale sur certains sujets qui concernent le gouvernement », ajoute-t-il. Depuis lundi, la FSU-Snuipp est le seul syndicat officiellement mobilisé, mais il reste ouvert à la participation d'autres syndicats de l'Éducation nationale.

Pour mémoire, les enseignants en grève dans le 1^{er} degré demandent, entre autres, l'augmentation de l'indexation des salaires, l'alignement des allocations familiales, le versement de l'IRPL, la mise en place d'un effectif maximum par classe, et la fin des discriminations dont ils seraient victimes. Aucun chiffre n'a été communiqué par les grévistes ou le rectorat durant l'après-midi. Difficile d'estimer la mobilisation de ce mercredi, mais les manifestants présents devant le rectorat ont montré leur détermination. La grève est donc reconduite pour une journée supplémentaire, à moins qu'une décision de dernière minute ne soit prise. Un jour de plus sans école pour de nombreux enfants. Les discussions ne sont pas bloquées, mais aucune certitude ne subsiste quant à la durée de ce mouvement social.

Anthony Maltret



LES ENSEIGNANTS GRÉVISTES FORCENT L'ENTRÉE DU RECTORAT POUR ÊTRE ENTENDUS



Les enseignants grévistes du premier degré ont forcé l'entrée du rectorat pour y rencontrer le recteur, ce mercredi matin. Dans le jardin de l'administration, ils promettent de poursuivre leur mobilisation.

Un rassemblement d'enseignants grévistes du premier degré, réunis ce mercredi par la fédération syndicale unitaire et le syndicat national unitaire des instituteurs professeur d'enseignement général de collège (SNUIPP-FSU), était organisé devant le rectorat de Mayotte à Mamoudzou. Ils ont forcé l'entrée des lieux pour rencontrer le recteur Jacques Mikulovic, mais celui-ci était absent. Dénonçant une inégalité de conditions de travail avec leurs confrères du territoire national, ils promettent de poursuivre leur mobilisation.

"On nous a reproché la manière dont on a pu rentrer, il n'y a pas de soucis. L'objectif pour nous est de poursuivre le dialogue, approfondir le travail entamé, et sortir rapidement de cette grève", indique Rivo Rakotondravelo, secrétaire du SNUIPP-FSU. Ce mercredi 6 novembre, une cinquantaine d'enseignants ont forcé l'entrée du rectorat pour pouvoir y rencontrer le recteur,

Jacques Mikulovic. Parmi les revendications, les grévistes mettent en avant une inégalité de traitement entre les enseignants nés à Mayotte et ceux provenant du territoire national. À l'appel du syndicat SNUIPP-FSU, depuis le début de la semaine, les professeurs du premier degré sont en grève. Ainsi, il y a en avait 530 au premier jour, soit 19,83% du premier degré mahorais. Cela a abouti à la fermeture de sept écoles (une à Bouéni, une à Dombéni, une à Koungou, une à Tsingoni et trois à Sada).

Les requêtes englobent l'augmentation de l'indexation des salaires (pour s'approcher de celle de La Réunion 53%), l'alignement des allocations familiales, le versement de l'indemnité de remboursement partiel des loyers, fixation de seuils maximum par classe, la garantie de la liberté pédagogique ainsi que l'obtention de tickets-restaurants. Cette dernière est une promesse émise par le rectorat depuis 2022.

" IL FAUT DES RÉPONSES "

Face à ses revendications, plusieurs rencontres ont eu lieu entre le rectorat et le syndicat. " On nous dit que nos revendications sont légitimes, mais il faut des réponses ", explique le syndicaliste. Un certain nombre de revendications ne peuvent aboutir qu'avec l'approbation du ministère de l'Éducation nationale. Aurélien Plomb, conseiller syndical SNUIPP-FSU et professeur des écoles, s'insurge : " Je suis originaire de l'académie de Paris en tant que professeur titulaire, je dispose d'allocation que les enseignants mahorais n'ont pas ". Il milite aussi pour la fixation de seuils maximum au sein des classes. " En métropole, en maternelle, ils sont treize par classe. À Mayotte, on est à trente, et cela risque encore d'augmenter ", fait-il observer.

Les enseignants grévistes promettent de réitérer leur mouvement de grève, ce jeudi, dès 8h30.

Nadhuir Mohamady

Le recteur apporte des réponses aux grévistes

SOCIAL : UN HAUT FONCTIONNAIRE DU GOUVERNEMENT À MAYOTTE EN JANVIER POUR RÉPONDRE À LA GRÈVE DANS LES ÉCOLES DU PREMIER DEGRÉ



Grève

Le recteur de l'académie de Mayotte a réagi fermement après l'intrusion lors de la manifestation du 6 novembre, exigeant des excuses. Il répond néanmoins aux revendications en annonçant la venue d'un haut fonctionnaire pour janvier et s'engage sur plusieurs points, notamment les effectifs en classe, les tickets-restaurant et la liberté pédagogique



Jacques Mikulovic, recteur de l'académie de Mayotte, a exprimé son mécontentement face à l'intrusion des manifestants dans le rectorat mercredi dernier. « Je déplore l'intrusion et les dégradations du 6 novembre alors qu'aucune demande d'audience n'a été faite pour cette date. J'exige des excuses. » Concernant les revendications portant sur l'augmentation du taux d'indexation des salaires, l'indemnité de résidence, l'IRPL, l'IRCANTEC et les contractuels, il précise avoir transmis ces informations au ministère. « À cette fin, j'ai obtenu la venue à Mayotte du DGRH du ministère de l'Éducation nationale (M. Boris Melmoux-Eude) fin janvier et invité le ministre également. » Pour d'autres points, il

indique que l'alignement des allocations familiales sur le niveau national est inclus dans le protocole de convergence sociale : « J'en ferai un point d'appui pour expliquer la singularité de Mayotte. » Concernant le nombre trop élevé d'enfants dans les classes, il reconnaît que « les écoles accueillent trop d'élèves au regard des salles de classe disponibles » et rappelle qu'il s'est engagé à travailler sur « la base des bornes à 28/14 pour évaluer les salles manquantes. » Un autre point important concerne la liberté pédagogique réclamée par les enseignants. « La méthode NEO pour l'apprentissage de la lecture est donc préconisée pour les néo-contractuels. Pour les autres, ils choisissent la méthode qu'ils



souhaitent, mais celle-ci doit être évaluée en fonction des résultats observés lors des évaluations des élèves. » Il appartient ainsi aux enseignants de démontrer que leur approche pédagogique est au moins aussi efficace que celle préconisée par le recteur. En ce qui concerne les tickets-restaurant, une revendication du syndicat FSU-Snuipp, il précise qu'il s'engage à « réitérer la demande » que son

prédécesseur avait formulée et à faire en sorte que « chaque enseignant puisse obtenir le statut de "commensal" afin de bénéficier de tarifs privilégiés dans les cantines des établissements scolaires proches de leurs écoles d'exercice. » Il conclut en soulignant que « toute pression relative à l'engagement syndical est inacceptable de la part de qui que ce soit. »

Anthony Maltret

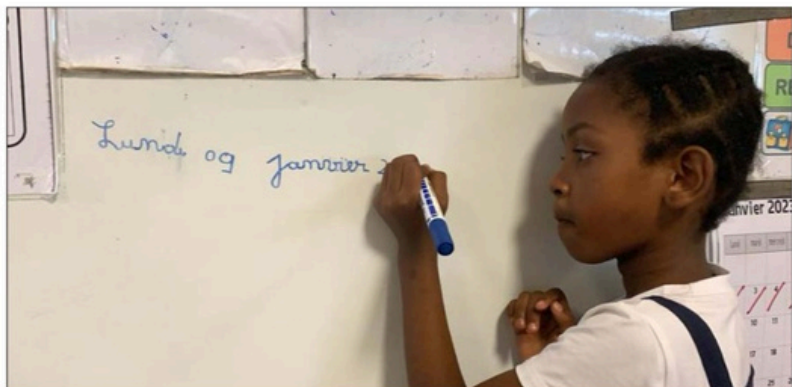
Des milliers d'enfants non scolarisés à Mayotte

ÉDUCATION : DES GÉNÉRATIONS D'ENFANTS POURRAIENT NE JAMAIS AVOIR ACCÈS À L'ÉCOLE DANS LES ANNÉES À VENIR SI RIEN N'EST FAIT

La scolarisation des enfants à Mayotte est une problématique de plus en plus pressante au fil des années. Plusieurs milliers d'enfants ne seraient pas scolarisés sur le territoire. Le sénateur Said Omar Oili a interpellé le ministre Alexandre Portier, ministre délégué à la réussite scolaire, sur cette problématique et ses conséquences

L'école pour tous est un sujet brûlant à Mayotte. Selon le ministère de l'Éducation, il y aurait entre 6 000 et 10 000 enfants non scolarisés, tandis que selon les représentants de la fédération des parents d'élèves de Mayotte, ce chiffre atteindrait près de 20 000. Ce sont des milliers d'enfants, étrangers et français, qui ne peuvent pas aller à l'école, faute de place.

Le sénateur Said Omar Oili souligne que « 60 % des enfants de 3 ans ne sont pas scolarisés. Ce qui fait que nous avons un bataillon d'enfants susceptibles de tomber dans la délinquance ». Alexandre Portier, ministre délégué à la réussite scolaire, a bien conscience de la réalité, mais les réponses se font toujours attendre pour résoudre cette problématique. « Mayotte fait face à un choc démographique lié à une forte pression migratoire, qui impacte actuellement le premier de-



gré et qui va se répercuter bientôt sur les collèges et lycées ». La situation risque d'être encore pire dans les années à venir. Pour certains, il faut construire des écoles pour accueillir tout le monde, et pour d'autres, il faudrait faire un tri à l'entrée des écoles en privilégiant ceux qui ont des papiers en règle, ou encore privilégier la qualité à la quantité. Tant que du côté des Comores, le contexte social sera aussi désastreux, il n'y aura pas de solutions permettant d'accueillir tous les enfants. La démographie va conti-

nuer de battre des records, et de nombreux enfants n'iront jamais à l'école. La loi permet à tout le monde d'aller à l'école, mais comme toujours, à Mayotte, c'est compliqué.

Suivre une scolarité normale à Mayotte ? Ce n'est pas possible. Les résultats parlent d'eux-mêmes. À l'échelle nationale, Mayotte est le dernier de la classe, et le chemin pour rattraper le retard semble insurmontable à l'heure actuelle. Pour le ministère de l'Éducation nationale, la situation s'est améliorée. Il n'est

pas certain que tout le monde ait la même perception de cette amélioration. Mayotte fait une nouvelle fois figure de territoire à part, où chacun y va de son avis, mais cela ne mène à rien. À la rentrée scolaire, le recteur expliquait qu'il y avait un enseignant pour chaque élève, alors que pour des milliers d'enfants, ce n'était pas le cas. Une seule certitude : Mayotte n'a pas les infrastructures pour accueillir tout le monde et assurer une scolarité de qualité.

Anthony Maltret

HARCÈLEMENT

A M'GOMBANI, UNE BOÎTE AUX LETTRES POUR LIBÉRER LA PAROLE

Une boîte aux lettres chargée de recueillir les situations de harcèlement a été inaugurée, ce jeudi, au collège de M'gombani, à Mamoudzou, en présence du recteur de l'académie de Mayotte, Jacques Mikulovic. Un outil qui s'inscrit dans un programme national de lutte contre le harcèlement scolaire. Une problématique dont les membres de l'établissement ont souhaité se saisir.

II Ça va permettre aux élèves discrets, ceux qui n'osent pas parler devant les adultes, de pouvoir prendre la parole", énonce l'un des élèves de troisième. Au collège de M'gombani, à Mamoudzou, une boîte aux lettres a été installée dans un but bien précis, lutter contre le harcèlement scolaire. L'objet a été inauguré, ce jeudi, en présence de Jacques Mikulovic, recteur de l'académie de Mayotte, et Hélène Pollozec, conseillère départementale du canton de Mamoudzou 3. Disposée dans le sas d'entrée du collège, à proximité du bureau de l'infirmière scolaire et de l'assistante sociale, cette boîte pourra recueillir des témoignages de harcèlement dont les élèves voudront faire part. Une idée qui s'inscrit dans le cadre du programme de lutte contre le harcèlement à l'école (PHARE) établi par l'Éducation nationale. "C'est une volonté du ministre de contribuer à la lutte contre le harcèlement. Les études en neuroscience montrent que la bienveillance est structurante du cerveau et des apprentissages. Donc on doit aussi le prendre en compte", rappelle Jacques Mikulovic.

LIBÉRER LA PAROLE

Les parents d'élèves du collège ont tenu à être présents pour cette inauguration. Dans la cour de l'établissement Halidi-Selemani, Moilimo



Au sein du collège de M'gombani, à Mamoudzou, une boîte aux lettres a été inaugurée en présence de Jacques Mikulovic, recteur de l'académie de Mayotte, et Hélène Pollozec, conseillère départementale du canton de Mamoudzou 3.

"La boîte aux lettres va permettre aux élèves discrets, ceux qui n'osent pas parler devant les adultes, de pouvoir prendre la parole"

Sarah, représentante des parents d'élèves, ex-

plique : " Pour nous, il est essentiel de sensibiliser les enfants. Sur le territoire, la question de la violence est très sensible. Ça se reflète par le harcèlement et le cyberharcèlement. Ce type d'initiative porté par les tripartite, parents d'élèves, équipe enseignante et enfants peut mettre le doigt dessus, sur un sujet encore tabou ". Deux élèves font d'ailleurs état de faits de harcèlement qui ont pu exister dans leur établissement. Une autre, âgée de 12 ans, se dit satisfaite de cette action : " Je pense que c'est bien ce qui a été mis en place. Des élèves n'ont pas la capacité de s'exprimer alors qu'il souffre beaucoup". Selon une enquête de la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) sur le harcèlement publiée en février 2024, 6% des collégiens seraient touchés par des faits de harcèlement. La même adolescente se confie : " Je me suis fait harceler, je n'ai pas eu l'occasion d'en parler. On ne ressent pas les choses de la même manière, mais certaines situations peuvent amener à des cas mortels".

Nadège Hoarau, principale adjointe au collège de M'gombani, est déterminée à lutter contre ce fléau. " On ne voudrait pas que ça se passe ici. Nous voulons qu'il y ait un cadre serein. Le harcèlement n'est pas quelque chose d'anodin. On souhaite que cette journée soit le début de quelque chose. On veut que tous nos élèves disent : "non au harcèlement". "

Nadhuir Mohamady



Les parents d'élèves du collège Halidi-Selemani soutiennent cette initiative contre le harcèlement scolaire.

ÉVALUATIONS NATIONALES

DES PROGRÈS EN MATHÉMATIQUES ET BAISSSE DE LA LECTURE AU PREMIER DEGRÉ



Si le pourcentage d'élèves sachant lire plus de dix mots par minute en entrant au CE1 baisse (52%), il se maintient pour la deuxième année consécutive au-dessus de 50%.

Après avoir été donnés au niveau national, les résultats des évaluations des élèves font l'objet d'un affinage par département, en ce début novembre. A Mayotte, les chiffres du premier degré en français et mathématiques restent relativement stables par rapport à 2023. L'académie pointe du doigt les conséquences de la crise de l'eau et des barrages, tandis que l'écart important de niveau demeure avec l'Hexagone.

LÉGÈRE BAISSSE EN LECTURE

Dans les résultats des évaluations réalisées en septembre (voir encadré), le pourcentage d'élèves sachant lire à l'entrée au CE1 à Mayotte a légèrement baissé cette année par rapport à 2023. A la rentrée 2024, 52% savent lire plus de dix mots par minute en entrant au CE1, ce taux était de 53% l'année dernière. Le rectorat explique cette légère baisse par deux facteurs. Il y a d'abord l'aggravation de la crise de l'eau de 2023, "les installations de cuves ont parfois pris plus de temps que prévu et les coupures d'eau ont pu être plus longues que ce que les cuves permettaient de contenir, ce qui a provoqué régulièrement des fermetures intempestives des écoles". A partir de janvier, la crise sociale et les barrages ont

également contraint la plupart des établissements à fermer pendant plusieurs semaines, "l'installation d'une continuité pédagogique a souvent été complexe à mettre en place", justifie l'administration. Des perturbations qui ont eu "un impact fort sur les apprentissages des élèves, les professeurs peuvent difficilement faire progresser les élèves lorsque ceux-ci ne sont pas en classe". Sur le sujet de la lecture, le rectorat défend également l'utilisation du manuel Néo arrivé dans une partie des classes en 2022. "Le travail des enseignants avec ce nouveau manuel a permis de conserver un taux d'élèves lisant plus de dix mots par minute à l'issue du CP supérieur à 50%", promet-il.

DES PROGRÈS EN MATHÉMATIQUES

En mathématiques, les résultats s'améliorent chaque année depuis cinq ans. L'écart des résultats avec l'Hexagone reste très important, mais il s'est considérablement réduit depuis 2020, année particulière avec la crise du Covid-19. Les élèves sont de plus en plus nombreux à maîtriser les nombres jusqu'à 100 dès leur arrivée au CE1. Cette année, ils sont 45% à les maîtriser de façon satisfaisante en entrant au CE1. En 2023, ils étaient 43% et 36% en 2021. Au niveau

national, ils sont 66% à maîtriser cet exercice. Depuis la rentrée 2023, les élèves de CM1 sont également évalués à la rentrée. L'académie de Mayotte enregistre également une légère hausse en mathématiques des classes de CM1, pour autant les résultats sont contrastés. D'un côté, les exercices portant sur des résolutions de problèmes sont "alarmants", affirme le rectorat. Par exemple, pour le problème suivant : "Un roman policier coûte 5 euros. Fatou a 35 euros. Combien de romans policiers Fatou peut-elle acheter ?", moins de 10% des élèves de Mayotte ont la bonne réponse alors qu'ils sont 60% au niveau national. En revanche, les résultats sont satisfaisants en calcul mental avec un taux de réussite sur les questions portant sur les tables de multiplication de 38% à Mayotte, taux supérieur à celui obtenu dans l'Hexagone à savoir 34%.

UN ÉCART IMPORTANT AVEC LE NATIONAL

En début de CP, les résultats restent très fragiles à Mayotte, les élèves ne disposent pas des attendus nécessaires à l'entrée de l'école élémentaire. Ainsi, la plupart débutent leur scolarité à l'école élémentaire avec un retard considérable sur les élèves de l'Hexagone, mais



aussi sur les élèves de l'académie de Guyane que l'on compare souvent à celle de Mayotte, étant donné certaines caractéristiques similaires (plurilinguisme, difficultés sociales, taux d'immigration). Un des exercices de français teste la compréhension des enfants, ils doivent montrer qu'ils comprennent des phrases qui leur sont dites, 84% des élèves français ont des résultats satisfaisants à cet exercice au niveau national. À Mayotte, ils ne sont que 31% et 49% en Guyane, académie qui a le taux de réussite le plus faible après Mayotte. " Cette très faible compréhension de la langue française après trois années d'école nuit profondément à l'apprentissage de la lecture au CP ", analyse le rectorat. Il l'explique par le faible taux de scolarisation des élèves de Mayotte à l'école maternelle. En éduca-

tion prioritaire, dans l'Hexagone de nombreuses écoles accueillent les élèves dès 2 ans en toute petite section (TPS). Les recherches montrent en effet l'importance d'une scolarisation précoce pour la réussite scolaire ultérieure. Pour cette raison, une loi de 2019 a rendu l'instruction obligatoire dès trois ans pour tous les enfants vivant sur le territoire national. À Mayotte, selon une projection statistique menée localement, près d'un enfant sur deux ne serait pas scolarisé à trois ans et plusieurs centaines d'enfants ne seraient toujours pas scolarisés à 4 ans. " Cette absence de scolarisation pendant les premières années de l'école maternelle nuit profondément au système scolaire de Mayotte ", estime le rectorat. Elle conduit à " avoir un nombre extrêmement important d'élèves en difficulté à l'école élémentaire puis au collège ", rendant difficile leur prise en charge par les enseignants tout en poursuivant un enseignement ambitieux avec les autres.

Lisa Morisseau



DES ÉVALUATIONS ANNUELLES

Le ministère de l'Éducation nationale organise à chaque rentrée scolaire des évaluations nationales des acquis des élèves en français et en mathématiques. Comme chaque année, toutes les écoles de l'académie de Mayotte ont participé à ces évaluations qui se sont déroulées entre le 9 et 20 septembre. Les résultats permettent aux professeurs de connaître précisément le niveau des élèves et d'adapter en conséquence les enseignements à leurs besoins. Au niveau académique, cela permet de situer Mayotte par rapport aux autres académies et au niveau national et ainsi d'adapter la politique éducative sur le territoire.

UNE UNIVERSITÉ EN PLEINE STRUCTURATION

La Cour des comptes a publié un rapport sur l'enseignement supérieur et la recherche dans les Outre-mer, avec un cahier spécialement dévolu à chaque territoire. Le cas de Mayotte est évidemment difficilement comparable aux autres, l'offre de formations y est très récente. A titre d'exemple, il n'y avait que 101 étudiants en 2002-2003, contre 2.813, vingt ans plus tard. C'est d'ailleurs ce qui se dégage du cahier réalisé par la Chambre régionale des comptes La Réunion-Mayotte. Devenue Université de Mayotte au 1er janvier 2024, l'établissement de Dembèni doit encore se structurer. " L'établissement a indiqué être en train d'élaborer un schéma directeur de formation initiale et continue pour la période 2024-2040 tenant compte de la démographie étudiante, des contraintes de locaux, des schémas régionaux d'enseignement supérieur ainsi que des priorités du territoire en termes d'orientation et d'insertion ", ont relevé la Chambre, qui font aussi de la consolidation des fonctions support et du pilotage administratif de l'établissement une priorité.

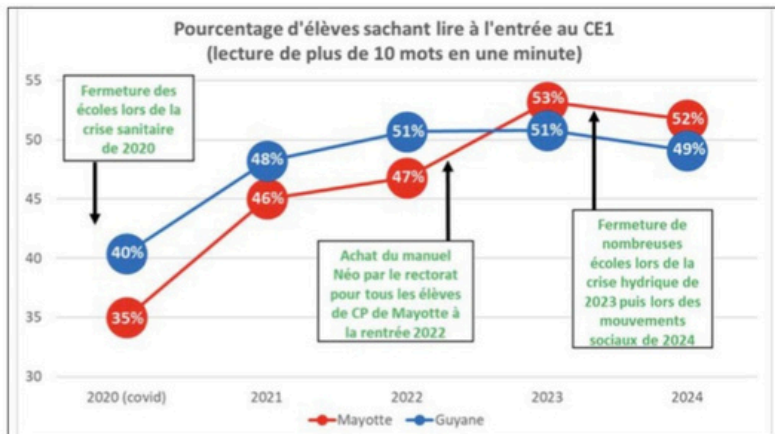
Mayotte, face au défi scolaire

ÉVALUATIONS NATIONALES : MALGRÉ DES PROGRÈS, LES ÉLÈVES AFFICHENT ENCORE DES RETARDS MARQUÉS DANS LES COMPÉTENCES DE BASE

Les évaluations nationales généralisées en 2024 montrent des résultats inégaux pour les élèves de Mayotte. Malgré des progrès dans certains domaines, les retards persistants en français et en mathématiques soulignent l'impact des difficultés structurelles et des conditions d'apprentissage précaires dans cette académie ultramarine.

Mayotte n'est plus derrière de France, elle a dépassé la Guyane qui ferme donc désormais la marche. L'honneur est sauf ! Mais, en profondeur, la marge de progrès est encore immense. En 2024, les évaluations nationales couvrent l'ensemble des niveaux élémentaires en France, incluant pour la première fois le CE2 et le CM2. À Mayotte, toutes les écoles ont participé aux évaluations organisées en septembre, permettant aux enseignants de mieux adapter leurs méthodes pédagogiques en fonction des acquis des élèves. Ces évaluations fournissent également aux familles des informations sur les progrès et les difficultés de leurs enfants, tandis que les autorités académiques disposent d'éléments comparatifs pour ajuster leurs politiques éducatives.

Les résultats de ces évaluations révèlent des tendances contrastées. Bien que certaines compétences s'améliorent malgré les défis posés par les fermetures d'écoles dues aux crises hydrique et sociale, de nombreux élèves continuent d'accuser un retard considérable par rapport à leurs pairs de métropole. En début de CP, la maîtrise du français reste un défi majeur : seulement 31 % des élèves de Mayotte



comprennent des phrases simples, contre 84 % au niveau national. Cette lacune en compréhension orale freine l'apprentissage de la lecture, essentiel pour la réussite scolaire. Selon le recteur, les enseignants qui utilisent la méthode Néo ont globalement de meilleurs résultats que les autres. En mathématiques, les élèves de CP peinent également, avec seulement 31 % atteignant un niveau satisfaisant dans des exercices de résolution de problèmes, contre 68 % en moyenne nationale. Cette situation s'explique notamment par le faible taux de scolarisation en maternelle à Mayotte. Contrairement aux autres régions

françaises, où les élèves sont souvent scolarisés dès deux ans, à Mayotte, près de la moitié des enfants ne sont pas inscrits en maternelle à trois ans, compromettant leur préparation à l'école élémentaire.

Malgré ce contexte difficile, des progrès sont notés en lecture, notamment grâce à l'usage du manuel Néo, introduit en 2022. En début de CE1, plus de 50 % des élèves de Mayotte parviennent désormais à lire dix mots par minute, un résultat stable malgré les interruptions scolaires de l'année précédente. Les évaluations en CM1, introduites en 2023, montrent cependant des résultats fragiles. En

français, seulement 16 % des élèves mahorais réussissent les exercices de vocabulaire, contre 73 % au niveau national. En mathématiques, la situation est plus contrastée : bien que moins de 10 % des élèves de Mayotte atteignent un niveau satisfaisant en résolution de problèmes, leurs résultats en calcul mental sur les tables de multiplication dépassent légèrement la moyenne nationale (38 % contre 34 %). Ces évaluations confirment l'importance de la scolarisation précoce et d'un accompagnement renforcé pour réduire les inégalités scolaires à Mayotte.

Nadjim El Farouk

Éducation

VI^{èmes} TROPHÉES DE L'ENVIRONNEMENT

environnement.yt

CINQ ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES TRÈS AU FAIT DE LEUR MILIEU NATUREL

Jusqu'au dimanche 24 novembre, les votes sont ouverts sur notre site dédié aux sixièmes Trophées de l'environnement (environnement.yt) organisés par la Somapresse, qui édite Mayotte Hebdo et Flash Infos. Ils permettent de partager et surtout mettre en valeur les personnes, les collectivités, les entreprises et les associations qui œuvrent dans ce domaine à Mayotte. Dans la catégorie scolaire, cinq établissements du primaire au lycée se sont distingués, cette année, et peuvent prétendre au trophée.

L'ÉCOLE DE M'TSAHARA PLATEAU INTÈGRE LA TRADITION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Si en 2022-2023, l'enseignante Bina Toilabati avait fait faire à sa classe de CM2 un conte traditionnel sur la préservation de l'environnement, cette année, elle a décidé de faire faire un chakacha à ses CM1-CM2. Cette pratique de chant et de danse traditionnelle a donc été déclinée par les élèves sur le thème de l'environnement. Ils ont ainsi écrit des paroles sur la santé, le jardin, le nettoyage des rivières ou encore le reboisement de la forêt. "Ils ont écrit plusieurs phrases sur les actions à mettre en place et ont présenté leur œuvre à la fête de l'école", raconte la professeure, fière de ses élèves. Une façon d'intégrer la tradition au développement durable et au futur. L'enseignante souligne que les élèves étaient particulièrement inspirés par ce mélange. "L'un d'eux m'a fait remarquer que dans le développement durable, il fallait compter le chant traditionnel, car il doit être transmis de génération en génération", souligne-t-elle.



L'ÉCOLOGIE AU CŒUR DES ENSEIGNEMENTS DU LYCÉE DE COCONI

Développer des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement est le mantra du lycée agricole de Coconi. Dans chaque formation ou presque, une place est accordée à l'agro-écologie. Le certificat d'aptitude professionnel (CAP) Agriculteur en région chaude est tourné autour de pratiques durables, comme par exemple réduire la consommation en eau à l'aide d'oya, des jarres en terre qui économisent la ressource. Il est aussi centré autour de la permaculture, une méthode pour rendre le sol plus vivant et fertile en le préservant. Des projets autour de la gestion et la protection de la nature sont menés au sein du centre de formation, l'un pour éradiquer les rats dans la mangrove, un autre pour vulgariser l'apiculture. En alternative aux produits phytosanitaires, le pôle de développement participe à un projet qui a recours aux insectes. Par ailleurs, récemment, des étudiants se sont rendus en Slovénie pour travailler sur un référentiel en agroforesterie européen. "Ils ont planté des arbres fruitiers associés aux vignes", explique Cécile Morelli, chargée de coopération régionale dans l'établissement. Les étudiants mahorais ont pu transmettre leur savoir-faire aux jeunes d'autres nationalités alors que l'agroforesterie est une tradition ancestrale à Mayotte. "Les bananiers poussent à côté du manioc ou encore de la vanille ou du poivre", précise la chargée de mission. Enfin, dans le second degré au lycée, des éco-délégués sont nommés et les élèves ont mis en place des bacs pour le compost et agissent contre le gaspillage alimentaire.



LA MANGROVE N'A PLUS DE SECRETS POUR LES ÉLÈVES DE CHIRONGUI 1

Tous les quinze jours, une classe de CM1 de l'école élémentaire de Chirongui 1 se rend à la mangrove de M'ramadoudou. Au programme, étude du milieu. "Le but est d'étudier sa biodiversité", explique Uscunty Danlal, leur professeur. Les enfants ont appris que ce milieu est une nurserie pour poissons. "Ils déposent leurs œufs au niveau des racines des palétuviers qui les protègent", précise-t-elle. Les élèves ont aussi découvert que le crabier blanc, une espèce en danger d'extinction, vient s'y poser. De retour en classe, les jeunes ont fait la carte d'identité des palétuviers, alors qu'il en existe plusieurs types, ils les ont dessinés. Pour l'équipe éducative, ce projet - initié à l'origine par Nicolas Divry, ancien professeur - vise à sensibiliser au rôle de la mangrove, un écosystème fragile qui subit la montée des eaux. Pendant la saison des pluies, la terre défrichée des champs s'y déverse et menace les palétuviers. Au cours des deux années du projet, les enfants vont développer des outils pour protéger ce milieu en installant des affiches d'information sur le site par exemple.



AU LYCÉE DES LUMIÈRES, UNE CLASSE SPÉCIALISÉE DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Au lycée des Lumières à Kawéni, une classe de seconde développement durable a été créée. Les élèves y étudient les espèces emblématiques de Mayotte et la mangrove et sont aussi sensibilisés aux déchets. Le 5 juin, les lycéens de l'établissement de Mamoudzou organisent une journée au sein de l'établissement à l'occasion de la journée mondiale de l'environnement où ils présentent notamment le projet Plasma (Pollution aux microplastiques du Lagon de Mayotte) à leurs camarades. Des travaux qui visent à décrire le mode de dispersion des plastiques dans la mer auxquels les jeunes ont participé. L'établissement vient de franchir une étape supplémentaire dans son engagement pour l'environnement. Il vient de conclure un partenariat avec une biologiste indienne de renom, Purmina Bavi, connue pour ses actions de protection des espèces menacées en particulier les oiseaux. Tout au long de l'année, celle-ci interviendra virtuellement auprès des lycéens, leur donnant des cours et des conférences sur l'écologie et la préservation de la biodiversité.



LE LYCÉE BAMANA REMOBILISE LES ÉLÈVES GRÂCE À L'ENVIRONNEMENT

Au lycée Younoussa Bamana, à Mamoudzou, Aïcha El Kadi a décidé de répondre au décrochage scolaire avec des projets environnementaux. Durant l'année 2023-2024, quatre classes SAS (Structure d'aide à la scolarité) d'élèves dans cette situation ont ainsi mené différentes actions en faveur de la protection de l'environnement. "La préservation de l'environnement me touche particulièrement, et je me suis rendue compte que beaucoup d'élèves avaient peu de connaissances sur le sujet. Dans le cadre de ma mission, je me suis dit que la cause environnementale pouvait leur permettre de travailler sur un sujet qui a du sens", estime la professeure coordinatrice de mission de lutte contre le décrochage scolaire. Ils ont ainsi nettoyé la mangrove de la pointe Mahabou, en collectant les déchets avec l'association Yes We Can Nette. Pour poursuivre le parcours de ces détritits, ils ont créé de nouveaux objets utiles lors d'ateliers d'up-cycling des déchets, toujours avec la même association. Ils ont aussi travaillé avec un maraîcher sur la création d'un potager solidaire sans pesticide à destination des élèves, qui y ont accès dans la cour de l'annexe du lycée. Enfin, ils ont pu réaliser une fresque murale sur le thème de l'environnement, accompagné par l'artiste Papajan. Face au succès de ces projets et à l'intérêt suscité chez les élèves, Aïcha El Kadi réitère l'expérience cette année, avec cette fois-ci, le thème de la protection de la mer, en se concentrant notamment sur les tortues marines. Ainsi, les classes vont travailler avec l'association Oulanga Na Nyamba et écrire un livre numérique de sensibilisation sur cette espèce protégée.



Vous pouvez retrouver toutes les catégories et voter pour désigner les lauréats 2024 sur notre site environnement.yt

Société : Clowns Sans Frontières : acte II avec Apprentis d'Auteuil et l'interco de Petite-Terre



Nez rouges à poste, les clowns en herbe entrent en action

La 1ère édition avait essuyé les plâtres, c'est avec des acteurs familiarisés au profil des jeunes du territoire que la résidence artistique Clown Mashababi se tient depuis 6 jours à Mayotte. Avec 7 représentations annoncées

Clowns Sans Frontières France est une association artistique de solidarité internationale qui intervient en France et partout dans le monde pour apporter, à travers le rire et le spectacle, un soutien psychosocial à des populations victimes de crises humanitaires ou en situation de grande précarité, en premier lieu les enfants.

C'est dans ce cadre qu'Emmanuelle Bon, artiste circassienne et Séverine Rovel, en charge de la logistique, sont depuis une semaine à Mayotte au cœur d'un partenariat renouvelé avec Apprentis d'Auteuil et la Communauté de Communes de Petite-Terre (CCPT).

Du 7 au 23 novembre, 16 jeunes, de 14 à 18 ans, de plusieurs villages

de Bandraboua, Grand Mamoudzou et Petite-Terre, se retrouvent pour une expérience originale. Il s'agit à travers des ateliers, de développer leur créativité, de leur offrir des outils d'expression artistique et les faire participer à une expérience collective valorisante. Si le format est sensiblement le même qu'en 2023, c'est Maya Gana qui succède à Nawal sur la partie musicale.

Séverine Rovel nous en dit plus. « Nous avons commencé la résidence depuis 5 jours avec un groupe de jeunes plus âgés que l'année dernière. Les 4 artistes se répartissent les groupes en fonction de leur domaine, jeu théâtral, clown, musique et danse. Dans un premier temps, ils laissent venir, sans diriger, pour laisser la place à l'exploration.

Ensuite, il s'agira de bâtir le spectacle. »

A la direction artistique, Margot Mc Laughlin, accompagnée d'Emmanuelle Bon, spécialisée dans les arts circariens, de Kris Fahardine, danseur, et de Maya Gana, musicienne.

Des jeunes souvent timides à Mayotte et parfois surpris mais davantage préparés que l'année dernière : « On peut dire qu'en 2023, c'était un crash-test, quand cette année, les éducateurs ont pris le temps d'expliquer le projet, et de notre côté, nous avons partagé un échange par visio avec les jeunes avant d'arriver pour briser la glace. Il s'agit de surpasser leur timidité mais aussi les incompréhensions à l'oral, beaucoup d'échanges ont été traduits notamment par Kris Fahardine. C'est beaucoup plus fluide désormais. »

Une fois le spectacle monté, 7 représentations gratuites sont annoncées (voir ci-contre).

Depuis 30 ans Clowns Sans Frontières-France offre un soutien psychosocial et émotionnel par le rire et le spectacle aux enfants les plus vulnérables dans le monde.

A.P-L.

PROGRAMME DES REPRÉSENTATIONS

Les créations de *Clown Mashababi* seront présentées au public gratuitement lors de sept représentations en plein air, réparties dans différents lieux de l'île :

17/11 à 15h, à Kani Keli, place du Sénat

19/11 à 16h30, à Bandabroua, place du remblais

20/11 à 13h00, à Kaweni, autour de la MJC

21/11 à 15h00, à Tsoundzou, place publique

22/11 à 11h30, à Dembeni, Université

23/11 à 11h00, à Petite Terre, Pamandzi, place des Congrès et à 15h00, Labattoir, jardin de la Mairie

Société : La vanille mahoraise est en liesse

À l'approche de la Fête de la Vanille, l'association Saveurs et Senteurs de Mayotte (ASSM) et le lycée des Métiers du Goût et des Saveurs (LPO) de Kawéni ont porté haut et fort les atouts de la vanille mahoraise lors d'une conférence de presse jeudi 31 octobre.

Comme chaque année, la vanille est en liesse à Mayotte au mois de novembre. Agriculteurs et représentants de structures agricoles font ainsi la promotion de la vanille à travers leurs productions végétales.

« Une filière en redémarrage après un déclin »

Fundi Madi, producteur agricole, sans qui la culture de la vanille à Mayotte aurait certainement disparu, rappelle qu'à l'époque coloniale, la vanille est devenue une épice emblématique. Après un âge d'or dans les années 70, la culture de la vanille s'est progressivement essoufflée. « Mais heureusement quelques producteurs passionnés avaient gardé l'exploitation et ont pu se réunir pour sauver la filière. Jusqu'à aujourd'hui, grâce à l'association, on a porté cette filière. » Selon lui, les jeunes doivent désormais prendre la relève. « On



Une tonne de vanille est produite à Mayotte chaque année, contre 35 tonnes à La Réunion et près de 140 aux Comores



Les acteurs de la vanille réunis lors d'une conférence de presse donnée jeudi 31 octobre au LPO de Kawéni

veut que les jeunes prennent la relève sur la filière. »

Parmi les agriculteurs, un jeune producteur de vanille, Abassi Dimassi, adhérent de l'association Saveurs et Senteurs de Mayotte rebondit sur le propos : « Les producteurs sont des personnes d'un certain âge, il est de notre responsabilité nous la jeunesse de Mayotte de s'implanter dans la filière pour que Mayotte garde son image d'île productrice de vanille et de sa qualité associée. L'association s'attelle à structurer la filière pour identifier les producteurs et les sensibiliser aux bonnes pratiques. »

« Nos élèves seront les ambassadeurs de la vanille mahoraise »

Comme elle était importée, la vanille a mis du temps à retrouver sa place dans la cuisine mahoraise. « Avant, c'était un produit très peu utilisé dans la cuisine mahoraise car c'était un produit qui était surtout importé, donc il y a tout un travail à faire sur la mise en valeur du produit sur le territoire, et cela passe par les jeunes. », rappelle Julie Moutet, coordinatrice de l'association Saveurs et senteurs de Mayotte. Dans ce contexte, la proviseure du LPO de Kawéni, Aminata Thienta,

souhaite « explorer dans le domaine pédagogique » toutes les façons d'accroître le savoir-faire des élèves sur la vanille, afin de l'ancrer dans la tradition culinaire de l'île : « Nous sommes là pour vous donner ce qu'on peut pour la structuration de la filière de la vanille. C'est important car la vanille va peu à peu intégrer les menus du lycée et ainsi s'inscrire durablement dans la cuisine mahoraise. Nos élèves seront les ambassadeurs de la vanille mahoraise. »

Un océan de saveurs concurrentiel

Mais si la vanille mahoraise a de belles perspectives devant elle, elle baigne dans un océan de saveurs concurrentiel. En effet, l'île aux parfums n'est pas le seul territoire producteur de vanille dans l'océan Indien. Et la concurrence n'est pas des moindres. De fil en aiguille, la vanille produite aux Comores, à Madagascar et à La Réunion ont pris une place notable dans le marché international de la vanille. Face à cela, les producteurs mahorais sont lucides : « On n'est pas concurrentiels si on considère le coût du travail. Néanmoins, la seule façon que nous avons de nous distinguer c'est de proposer un produit de meilleure qualité. C'est vraiment l'objectif de l'association d'aller vers une qualité

la plus optimale possible. », estime Julie Moutet. Pour y parvenir, un projet de recherche est mené avec le laboratoire de chimie du Pôle d'Excellence Rurale de Coconi, pour analyser la qualité de la vanille mahoraise par rapport aux vanilles des territoires voisins. « On essaie de trouver les bio-marqueurs chimiques qui vont nous différencier de la vanille réunionnaise, malgache ou comorienne. » Les résultats de cette analyse seront rendus lors de la Fête de la vanille à Coconi le samedi 30 novembre prochain.

Les dates à retenir

Cette année, grâce à un soutien conséquent du Département, l'association peut organiser plusieurs événements pour valoriser la production locale de la vanille.

Ainsi, la semaine du 25 novembre 2024, des producteurs de vanille sensibiliseront des élèves du CP au CM2 à la production de la vanille en réalisant des ateliers et en planifiant la visite de leur exploitation.

Samedi 30 novembre 2024, l'ensemble du Pôle d'Excellence Rurale à Coconi sera mobilisé pour la Fête de la vanille. Des conférences, animations, dégustations et ventes de produits locaux seront au programme. Par ailleurs, cette journée sera également l'occasion de révéler le nom des gagnants d'un concours sur la vanille noire, où huit candidats ont fait découvrir leur vanille à sept jurés, pour tenter de remporter divers prix : « le prix de la meilleure qualité de vanille », « le prix du plus grand volume de vanille », « le prix de la plus grande gousse », où des bons d'achat d'une valeur de 50 à 100 euros pourront être remis aux gagnants. Enfin, une conférence sera rendue pour présenter les résultats d'un projet d'analyse comparative de la qualité de la vanille mahoraise par rapport à d'autres vanilles de l'océan Indien.

Dimanche 1er décembre 2024, plusieurs exploitations de vanille de l'île seront ouvertes au public (sur réservation).

Mathilde Hangard.



Julie Moutet mettant au séchoir cette première «fournée» de vanille (image d'archives/DR)



Sport : Une vingtaine de jeunes Mahorais représenteront l'île au lagon en mars prochain au Cross national

L'UNSS de Mayotte a organisé ce mercredi matin le Cross départemental académique réunissant l'ensemble des établissements de l'île. Plus de 1.000 élèves étaient présents, allant du collège à la terminale, réunis au stade Bahehdja à Chiconi.

« C'est la plus grande manifestation de l'année ! Elle réunit 34 associations sportives des 34 établissements de Mayotte. Cette année nous avons dû limiter le nombre à un peu plus de 1.000 élèves pour ne pas être débordé », indique Philippe Verseau, directeur régional de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire) de Mayotte. Pas moins de 7 catégories étaient représentées : Benjamin (filles et garçons), Minime (filles et garçons), Lycée (filles et garçons) et enfin celle du Sport partagé. Pour l'occasion une trentaine d'élèves de primaire représentant les 5 circonscriptions de l'île étaient invités à participer et courir avec leurs aînés.

Les vainqueurs iront au Cross national organisé dans l'Hexagone



Philippe Verseau entouré de jeunes coureurs

Ils seront 22 privilégiés, filles et garçons à parité égale, à pouvoir s'envoler fin mars pour Cergy, à côté de Paris, afin de participer au Cross national. « C'est le plus gros événement national organisé par l'UNSS, c'est un truc monstrueux ! Tous les départements de France seront représentés, il y a aura de nombreux élèves et de nombreuses

associations, raconte Philippe Verseau. Le niveau est très relevé. Nous emmènerons les gagnants de 4 catégories : collège établissement, collège excellence, lycée, et sport partagé. Je ne sais pas si les Mahorais gagneront...mais être présent aux championnats de France, symboliquement c'est quelque chose de très fort pour Mayotte », ajoute-t-il.



Le recteur a donné de sa personne lors de l'échauffement...

Le recteur en ferveur supporter

En tant qu'ancien professeur d'EPS, le recteur Jacques Mikulovic a tenu à assister à cet événement malgré son emploi du temps chargé... Il a ainsi donné le départ de « la course partagée » qui a vu des équipes composées d'élèves valides et d'élèves en situation de handicap courir ensemble pour une qualification aux championnats de France. « Dans le programme scolaire, il y a un programme d'endurance où les élèves doivent apprendre à gérer leurs efforts et leur condition physique... Ce Cross est un bon moyen de mettre en pratique ce programme, explique-t-il. Aujourd'hui, on peut voir qu'il y a une émulation collective de tous

les jeunes. Cet événement est aussi l'occasion de croiser des jeunes de différents quartiers de toute l'île qui s'affrontent au travers d'une discipline sportive avec des règles, à savoir une course dans un cadre apaisé. Ils peuvent ainsi mettre en valeur leur potentiel et leurs compétences ».

En tant que passionné de course à pied, Jacques Mikulovic sait de quoi il parle puisqu'il y a encore quelques semaines de cela, il a participé à une course du Grand Raid de La Réunion, celle de Metis avec un parcours de 52 km. « Le temps limite était de 14h, j'ai mis 13h50 ! », sourit-il. En outre, durant cette matinée des ateliers connexes ont permis à tous les coureurs de participer à des animations sportives ou de s'informer sur diverses thématiques grâce à l'intervention de partenaires institutionnels ou associatifs autour de l'environnement, la parité, l'inclusion... Ainsi étaient présents les Naturalistes de Mayotte, la Drajes, ou encore PSL (Profession Sport et loisirs), ainsi que de nombreuses



...avant de donner le top départ !

autres associations.

Cet événement a été l'occasion pour de nombreux jeunes d'horizons différents de se retrouver et de partager de bons moments autour d'une discipline sportive comme la

course, avec toutefois une saveur particulière puisque certains s'envoleront d'ici quelques mois pour l'Hexagone afin de défendre les couleurs de Mayotte.

B.J.



3 000 gourdes distribuées au Lycée des Lumières

SANTÉ : LE LYCÉE DES LUMIÈRES SENSIBILISE SES ÉLÈVES ET SES ÉTUDIANTS À LA GESTION DES DÉCHETS ET À LA SURCONSOMMATION DE SUCRE

Éducation



Durant deux jours, le lycée des Lumières de Kawéni a distribué des gourdes à l'ensemble de ses élèves et étudiants. Cette initiative

visait à sensibiliser à la gestion des déchets et à encourager la consommation d'eau plutôt que de boissons sucrées, et annonce d'autres actions à venir.

ter de nouveaux comportements alimentaires dès le milieu scolaire.

Le Lycée des Lumières ne compte pas s'arrêter là. « C'est une politique qui consiste à être au plus proche de vos besoins pour vous permettre de bien travailler et d'être performant à l'école », a déclaré Patrick Loyal, proviseur du lycée, aux élèves présents lors de la distribution des gourdes. D'autres actions, déjà menées auparavant, seront renouvelées, comme la distribution de kits d'hygiène pour filles et garçons. Par le passé, un magasin éphémère permettait chaque mois aux élèves d'acheter deux articles pour un euro. Il sera également possible de se doucher pour les élèves qui arrivent tôt au lycée. Ces actions, selon Véronique Thiébault, « correspondent à une demande des élèves ». Ce dispositif aurait dû être lancé plus tôt, mais avait été suspendu en raison de la crise de l'eau qui a bouleversé la vie quotidienne.

Anthony Maltret



Les 8 et 9 novembre 2024, chaque élève et étudiant a reçu une gourde d'eau, une action préventive autant qu'écologique, destinée à réduire l'usage de bouteilles en plastique et à sensibiliser sur la consommation excessive de sucre. « Depuis plusieurs années, on travaille à la fois sur l'hygiène et l'alimentation », précise Véronique Thiébault, professeure d'économie et gestion au lycée des Lumières.

Les élèves éco-délégués ont participé activement en distribuant les 3 000 gourdes. Cette action contribue à diminuer la consommation de bouteilles plastiques et de canettes, souvent abandonnées dans la nature. Côté santé, avec un taux de diabète deux fois supérieur à Mayotte que dans le reste de la France, il est essentiel de mettre en place des initiatives incitant les jeunes à adop-

Une école renommée en hommage à Paulette Henry

ÉDUCATION : UNE ÉCOLE REBAPTISÉE EN HOMMAGE À PAULETTE HENRY, PREMIÈRE FEMME DIPLÔMÉE ET PREMIÈRE INSTITUTRICE DE L'ARCHIPEL

Éducation

Une école nommée en l'honneur de Paulette Henry : une manière de l'inscrire dans l'histoire de Mayotte. Première femme diplômée de l'archipel, institutrice et fonctionnaire de l'île, cet hommage est un témoignage de son engagement pour l'éducation et de l'empreinte qu'elle a laissée dans la vie de ses élèves et de l'île

Vendredi dernier a eu lieu l'inauguration de la plaque en hommage à Paulette Henry, première femme diplômée de l'archipel des Comores, première institutrice de Mayotte et première femme fonctionnaire de l'île. Décédée en 2023 à l'âge de 98 ans, elle a marqué l'histoire de l'éducation à Mayotte. La cérémonie, qui s'est tenue à 9 h, a débuté par l'inauguration de l'école Mangui, rebaptisée École Paulette Henry, en présence des élèves de CM2 qui ont interprété deux chansons pour l'occasion. Jérôme Gillier, petit-fils de Paulette Saidani Henry, a exprimé son émotion en évoquant sa grand-mère. Il a partagé sa fierté de voir une école porter le



nom de celle qui a tant œuvré pour l'éducation à Mayotte. Il se souvient des moments passés ensemble : « Son attention pour les autres et sa mémoire remarquable lui ont permis de transmettre des valeurs et des leçons précieuses ». Il a conclu avec ces mots : « Merci, mamie, pour tout ce que tu m'as appris ».

Le recteur a souligné l'importance de cet hommage, rappelant que Paulette Henry fut l'une des premières élèves de Mayotte à accéder à l'école et à devenir enseignante, incarnant un modèle pour toute la jeunesse, et en particulier

pour les filles. Il a insisté sur le fait qu'en nommant une école en son honneur, on rend hommage et on inscrit dans l'histoire son parcours exemplaire, qui continuera d'inspirer et de montrer la voie aux générations futures.

Mahamoud Azihary, ancien élève de Paulette Henry et ancien directeur de la SIM, a également rendu hommage à son ancienne enseignante, soulignant l'importance de son influence sur les générations futures : « Être un ancien élève de Madame Paulette est un label en soi, tellement cette femme a marqué cette génération ». Il a rappelé

combien cette femme exceptionnelle avait donné envie d'apprendre et marqué profondément ses élèves. Selon lui, elle est à la base de leur réussite, et il espère que les enseignants actuels s'inspirent de son dévouement. L'École Paulette Henry se compose de huit salles de classe dédiées au cycle 3, accueillant les élèves de CM1 et CM2, ainsi qu'un groupe ULIS de dix élèves. Cet hommage reconnaît le parcours d'une femme exceptionnelle, qui a laissé une empreinte durable dans l'histoire de l'éducation à Mayotte.

Lucas Ninomae



ITW de Jacques Mikulovic



Mercredi 13 Novembre 2024



Photo de la semaine 45



La journée “Non Au Harcèlement”

Photo de la semaine 46



Ecole renommée en hommage à Paulette Henry

